

AYMEN GHARBI

# Un homme dans la ville

Ex-journaliste au *Huffington Post* tunisien, passionné de séries TV, de romans du XIX<sup>e</sup> et auteur d'un premier ouvrage à la fois drôle et désenchanté, *Magma Tunis*, Aymen Gharbi est le nouvel auteur accueilli par la Métropole dans le cadre des résidences de création littéraire Lattara.

Après Ali Zamir et François Beaune, Aymen Gharbi est le troisième écrivain accueilli en résidence de création littéraire Lattara.



Jusqu'à présent, deux villes l'ont véritablement marqué : Tunis, où il a vécu treize ans pour suivre un cursus de littérature française et Paris. Aymen Gharbi s'y est installé en 2011 pour préparer un doctorat soutenu l'an dernier sur le thème original : *Les Sopranos, ou la série TV entre art et industrie*. L'enfant de Kélibia, un petit port de pêche aux belles plages étincelantes, semble n'avoir jamais regretté son immersion au cœur des grandes métropoles internationales. « *Il y a une dimension très poétique, presque exaltante dans l'ambiance – même malsaine – des grandes villes. Et on y rencontre un nombre et une variété de personnages qui en font des espaces très intéressants pour l'inspiration littéraire.* »

## Création et médiation

Coup de cœur du journal *Le Monde*, son premier roman *Magma Tunis* publié en 2018 par les éditions Asphalte, entraîne ainsi ses personnages dans une dérive urbaine, à la fois humoristique et cauchemardesque. Mêlant aux techniques du documentaire – Aymen Gharbi a été correspondant pour le *Huffington Post* tunisien – le souffle et l'imaginaire des grands feuilletonistes du XIX<sup>e</sup> siècle. Et confrontant comme dans les films de Woody Allen, sa galerie de personnages névrosés à un enchevêtrement de situations loufoques et déjantées. Pour préparer son prochain ouvrage, *La ville des impasses*, Aymen Gharbi aura pu profiter d'un temps privilégié dans le cadre de la résidence de création littéraire Lattara mise en place par la Métropole de Montpellier. Après Ali Zamir et François Beaune, il est en effet le troisième auteur sélectionné par jury pour bénéficier de ce programme qui permet aux auteurs en langue française d'alterner temps de création et actions de médiation. « *Cette résidence est très précieuse pour moi et pour les écrivains en général. Depuis deux ans, j'ai*

*décidé de me consacrer pleinement à l'écriture littéraire et cessé toutes mes activités professionnelles. La résidence m'offre donc un lieu d'accueil et une bourse mensuelle qui me permettent une indépendance très importante à cette étape de ma carrière... Avec en plus un cadre paisible propice pour le travail, moi qu'un simple pot d'échappement dans la rue parvient à déconcentrer !* ». Lui le timide, le réservé, s'enthousiasme de la même manière du programme d'animations et de rencontres prévu dans le cadre de la résidence. « *Je dois travailler en direction de plusieurs publics de l'école des Beaux-Arts jusqu'à la prison...* » Collèges, lycées, maisons de retraite, la liste de ses interventions s'échelonne ainsi jusqu'au 25 mai, pendant la Comédie du Livre où sera restitué le travail des différents ateliers.

## Trajets littéraires

L'occasion d'aborder les mystères de la création, de mettre à leur juste place travail et inspiration. « *Comment l'idée d'un roman vient aux écrivains ?* » Une question qu'il souhaite poser à l'occasion de ces rencontres, illustrées de sorties sur le terrain. « *Une manière d'interpeller sur le fait que la marche ou la flânerie dans la ville peut être utilisée comme un moyen d'inspiration littéraire.* ». Lui avoue sortir de ces « *trajets littéraires* », enthousiaste et revigoré. « *Ces rencontres sont tellement passionnantes que lorsque je rentre, je passe très naturellement à l'écriture comme si elles étaient complémentaires à mon travail d'auteur.* ». Et puis si Aymen Gharbi se trouve en panne d'inspiration, il peut toujours contempler « *cette lumière et ce ciel bleu* » qu'il admire. Ou aller se promener du côté du Jardin des Plantes de Montpellier. Un lieu de promenade encore peuplé des fantômes d'André Gide, de Paul Valéry ou Valéry Larbaud. « *J'en suis tombé amoureux.* »